



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

53 | 2018
Varia

Diderot, Goethe, De Saur et Saint-Geniès, *Le Neveu de Rameau/Rameaus Neffe/Satire seconde*, édition des trois textes par Jacques Berchtold et Michel Delon

Paris, Fayard, 2017. ISBN 978-2-213-70581-1

Marie Leca-Tsiomis



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5754>

DOI : 10.4000/rde.5754

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 287-288

ISBN : 978-2-9543871-3-0

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marie Leca-Tsiomis, « Diderot, Goethe, De Saur et Saint-Geniès, *Le Neveu de Rameau/Rameaus Neffe/Satire seconde*, édition des trois textes par Jacques Berchtold et Michel Delon », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 53 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 23 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5754> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5754>

Propriété intellectuelle

Diderot, Goethe, De Saur et Saint-Geniès, *Le Neveu de Rameau / Rameaus Neffe / Satire seconde*, édition des trois textes par Jacques Berchtold et Michel Delon, Paris, Fayard, 2017. ISBN 978-2-213-70581-1.

Quelle superbe idée ont eue Michel Delon et Jacques Berchtold de publier ce triptyque, composé de trois éditions successives du chef-d'œuvre diderotien !

Comme le sont souvent les meilleures idées, celle-ci est simple : donner à lire *simultanément* la traduction qu'en 1805 Goethe donna de l'ouvrage qu'il nomma alors *Rameaus Neffe*, la traduction de cette traduction, la « rétrotraduction » fournie en 1821, par les plagiaires-faussaires De Saur et St-Géniès sous le nom de « *Neveu de Rameau* » et enfin la *Satire 2^{nde}*, d'après le manuscrit autographe trouvé par Montval en 1891.

L'histoire complexe de la publication de la *Satire 2^{nde}* est connue, mais cet ouvrage en vivifie et en approfondit l'approche, grâce à la savante étude, par J. Berchtold, de la genèse et du contexte de la traduction goethéenne, grâce aux notes très précieuses portant sur la version allemande et sur la rétrotraduction enfin grâce à une postface passionnante sur les fortunes de l'« idiotisme », cette notion diderotienne paradoxale et foisonnante dont M. Delon montre comment elle hante la pensée linguistique, morale, politique, voire sociologique, de l'écrivain.

Sous quelle forme les lecteurs des années 1821 ont-ils découvert ce qu'on leur présenta comme l'original du roman de Diderot ? On perçoit mieux à lire ces trois versions, les faux-sens – la cuistrerie – des faussaires français, « corrigeant » Goethe, traduisant par exemple, « *kaltes Wasser* » – « eau froide » de Diderot – par « eau-forte » (répandue sur la tête du malheureux Greuze !) ; ou, la chanson « *Komm in meine Zelle* » traduisant « Viens dans ma cellule » de Diderot, par « Viens dans ma chaumière » ! On perçoit surtout quelle chance ce fut pour le manuscrit voyageur d'être tombé entre les mains de Goethe ! Ainsi de l'évocation diderotienne « d'excellents vins, d'excellentes liqueurs, d'excellents

cafés », que Goethe, styliste, traduit « *vortrefflichen Wein getrunchen, vortrefflichen Liköre, vortrefflichen Kaffee* » qui, dans la rétrotraduction, s'aplatit : « les meilleurs vins, des liqueurs exquisées ; d'excellents cafés ». De même, le mémorable qualificatif de D'Alembert « le coryphée de la science mathématique », que Goethe avait parfaitement traduit par « *Chorführer mathematischer Wissenschaften* » devient le poussif « M. D'Alembert qui a percé si avant dans les profondeurs des sciences mathématiques »...

Ces quelques exemples ne donnent qu'une faible idée des découvertes que l'on peut faire au fil des pages et des notes qui les accompagnent. Grâce à un fin découpage des textes et à une habile mise en page, le lecteur a sous les yeux les trois textes ensemble : page de gauche, le « *Neveu de Rameau* » rétrotraduit, tel qu'il parut pour la première fois en France, page de droite, c'est-à-dire en face, la *Satire 2^{nde}* et, en bas de pages, le *Rameau Neffe*. C'est un des intérêts exceptionnels de cette édition que de nous offrir ainsi ce véritable bonheur de lecture comparative !

Marie LECA-TSIOMIS

Diderot's Studies, t. XXXV, éd. Thierry Belleguic, Genève, Droz, 2015 [parution 2017]. ISBN 978-2-600-05820-9.

Ce volume des *Diderot's Studies*, qui réunit dix-neuf articles sous le titre « Lire *Le Neveu de Rameau* », n'est pas un numéro ordinaire. D'abord parce qu'il est entièrement consacré à une seule œuvre de Diderot. Ensuite parce qu'il pose un problème crucial à propos de cette œuvre, qui est celui de son interprétation. Les études savantes ont beau en effet pleuvoir sur *Le Neveu de Rameau*, force est de constater, comme le souligne T. Belleguic dans son « Avant-propos », que pareille œuvre « résiste » à la critique. Dans le présent volume, des philosophes, des littéraires, des historiens de l'art et des musicologues, issus d'une dizaine de pays, ont uni leurs efforts pour interroger une fois encore ce texte atypique afin d'en saisir non seulement le sens et le mode de fonctionnement, mais aussi les implications dans la pensée de Diderot comme dans le siècle des Lumières.

S'il ne se donne pas pour un état des recherches, ce recueil n'en remplit pas moins – et on ne peut que s'en féliciter – un peu l'office par la manière dont, en rassemblant les perspectives diverses offertes par des chercheurs de tous horizons et de différentes spécialités, il fait ressortir les préoccupations majeures de la critique diderotienne actuelle sur *Le Neveu de Rameau*. À lire en effet attentivement cette série d'articles, dont quelques-uns formés d'une quarantaine de pages constituent de véritables essais, on est frappé par un certain nombre de convergences, au niveau des sources aussi bien que des modes d'approche, même si les réponses